

Discours d'André Biette pour l'ARAC, le 11 novembre 2011, devant le monument de la Paix à Creil

Nous célébrons aujourd'hui le 93ème anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918 qui mettait fin à quatre années d'affrontements meurtriers. Ce jour-là, l'Allemagne a reconnu sa défaite militaire et a demandé l'arrêt des combats aux forces alliées.

Rendons hommage aux combattants qui, par leur courage et leur abnégation, ont su la contraindre à déposer les armes. Ce conflit a été particulièrement dramatique du fait de l'apparition d'armes meurtrières qui ont provoqué un véritable déluge de feu et de sang. De cette première guerre mondiale, notre mémoire collective conserve le souvenir de millions de morts, de mutilés, de veuves et d'orphelins.

Mais aussi les 600 fusillés pour l'exemple. Plusieurs dizaines ont été passés par les armes dans l'Oise. Quelques tombes sont connues, à Sarcus et à Verderonne. D'autres sont disséminées dans des fonds de cimetière. Des gouvernements lâches ont fait en sorte que ces sépultures soient effacées avec l'aide de municipalités tout aussi lâches.

Les habitants de certaines communes et des employés communaux qui ont eu connaissance de ces crimes ont souvent sauvé ces tombes. Le président Sarkozy avait parlé de ces fusillés à Douaumont. Avant lui, le premier ministre Lionel Jospin avait évoqué ces malheureux. Mais toujours pas de réhabilitation.

Dans tous les pays qui ont participé à ce conflit, les soldats fusillés pour l'exemple ont tous été réhabilités. En France, 10% ont vu leur mémoire reconnue. Depuis 1918, tous les gouvernements qui se sont succédés n'ont jamais voulu reconnaître cette injustice. Ces hommes ont été présentés comme des déserteurs ou des lâches.

Étaient-ils lâches, ceux qui avaient fraternisé, ou simplement qui voulaient davantage de respect de leur qualité d'hommes ?

Étaient-ils lâches, ceux que l'on envoyait au casse-pipe dans le sang, la boue,

la vermine et les privatisations sans chance de s'en sortir vivants ?

Étaient-ils lâches les 40 000 que l'on a envoyé se faire massacrer sur la Marne et le Chemin des Dames ?

Alors quel nom va-t-on donner à ces généraux qui ont commandé ces tueries ? Eux sont morts dans leurs lits, et, enterrés avec les honneurs. Les derniers survivants de ce conflit ont attendu 80 ans pour recevoir la Légion d'Honneur.

Aujourd'hui, comme hier, c'est toujours facile de faire la guerre avec la peau des autres. C'est pourquoi le 11 novembre est inscrit dans la mémoire historique de notre pays et doit demeurer une journée de recueillement et du souvenir.

VIVRE LA RÉPUBLIQUE, VIVRE LA FRANCE ET VIVRE LA PAIX